



Les jardins citoyens s'apprêtent à fleurir dans la cité royale

Laurent Mansart | Publié le 01.09.2012, 07h00



VERSAILLES, HIER APRÈS-MIDI. Thibault Mathieu (à gauche), membre du Rotaract, a reçu l'appui de Nick Green, membre du projet Incroyables Comestibles. | (LP/L.M.)



Salopette bleue, chapeau de paille sur la tête et air jovial, sur la place d'armes du château, Nick Green a quelque chose de décalé au milieu des touristes. « Je porte cette tenue parce que je suis fier d'être un paysan », clame le Britannique dans un grand sourire. Membre de la première heure du projet Incredible Edible (Incroyables Comestibles en français), Nick Green est venu soutenir les fondateurs du tout nouveau Rotaract de Versailles (contraction de Rotary et action), qui s'apprêtent à implanter des bacs de fruits et légumes en pleine ville, selon l'idée de base née en Angleterre en 2008 (voir encadré).

Un échange entre générations

Des bacs où chacun pourra mettre la main à la pâte, ou plutôt à la terre, et dans lesquels tout le monde pourra se servir. Solution anticrise par le biais de la solidarité et de l'entraide, ces jardins citoyens sont également un vecteur de communication entre les générations et un moyen de retrouver le goût des choses.

« C'est un merveilleux projet qui ne coûte absolument rien, s'enthousiasme l'un des membres du Rotaract, Thibault Mathieu, il y a là un aspect social bien sûr, mais aussi culturel et même gastronomique puisqu'on espère faire pousser des légumes anciens au milieu des légumes plus traditionnels. »

Jeunesse et fougue étant au pouvoir, les acteurs du projet entendent installer leurs premiers « beds », selon la traduction anglaise, dès la fin de ce mois dans les quartiers Notre-Dame et Saint-Louis. « On est en train de demander les autorisations auprès de la mairie, cela ne devrait pas poser de problèmes, insiste Thibault Mathieu. Ensuite, nous espérons bien que cela s'étendra aux communes voisines, puis à toutes les Yvelines. L'idéal serait d'avoir 50 bacs pour débiter. On peut en acheter par le biais de dons mais aussi en construire nous-mêmes. Pour ce projet, il faut de la débrouille, de l'audace et du culot. »

Du culot justement, c'est ce qui semblerait manquer à ceux qui voient fleurir ces jardins au pied de leurs immeubles ou au milieu de leur petit village. « Ils ont peur d'y aller parce que c'est gratuit. Et gratuit aujourd'hui, ça veut dire impossible! Nous comptons sur toutes les générations. Sans doute les plus âgés pourront donner des conseils pour le jardinage, mais nous pensons aussi que les plus jeunes peuvent beaucoup apprendre, notamment sur le fait de consommer des choses de qualité à la saison qui convient. » Pâtissons à la main, Nick Green acquiesce, regrettant d'avoir traversé la France en train « sans avoir vu un paysan debout dans son champ. Des machines et encore des machines! Les gens doivent retrouver la terre, leurs racines, le respect de la nourriture. Et être solidaires. »

Pour aider le projet Incroyables Comestibles sur Versailles, vous pouvez joindre le Rotaract par mail à :

rotact.versailles@gmail.com.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013